

FEUILLETS MENSUELS  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 79

HUITIÈME ANNÉE

NOVEMBRE 1964

---

DICTIONNAIRE PRÉHISTORIQUE

de

LOIRE-ATLANTIQUE (1)  
-----

Commune de GUERANDE (suite)

Mégalithe de TRÉVEDAY

Un monolithe remarquable se dresse sur la pelouse qui précède le pavillon de Trévéday. Il a été érigé là pas son propriétaire, M. POLTY, dans le courant de l'été 1962.

Cette pierre de granulite - seul vestige du mégalithe de Trévéday - mesure 2,20 m. de long pour une hauteur de 1,70 à 1,80 m ; l'épaisseur très variable, car la face ouest ressemble à une pyramide assez grossière, est de 1,10 m. maximale et de 0,55 m. minimale.

Précédemment, elle gisait le long de la haie qui clôture à l'est le parc de Trévéday, où elle fut abandonnée vers 1920 après avoir été évacuée du "Champ du Four", parcelle de terre située à 25-30 m. plus au nord.

Mme HERVY, septuagénaire, qui nous a donné ces renseignements nous a dit tenir de Mme POLTY, mère du propriétaire actuel, l'assurance qu'il y avait autrefois deux pierres dans le champ du Four et que l'une d'elles a été transportée dans un domaine voisin. Or, Trévéday a appartenu autrefois à la famille PICHELIN propriétaire de Lessac, où l'on sait que plusieurs menhirs ont été importés voici quelque cent ans.

---

(1) suite du N° 70, page 79.

Il est difficile de préciser à quel genre de monument appartenait ce bloc important. Il est à noter que de nombreuses trouvailles ont été faites sur le premier emplacement connu de ce bloc dans le champ du Four : un beau percuteur de quartz, deux molettes, des fragments de haches polies, des éclats de silex. Dans les environs également une jolie hache et une molette, toutes deux en diorite.

- Coordonnées hectométriques - carte d'état-Major: 1/50.000° - WT 546,65 - 5.239,75

- Bull. SANLI 1920, P. 153-154.

Commune de LA BAULE-ESCOUBLAC

Depuis Janvier 1962, Escoublac a perdu la priorité dans l'appellation de la commune, qui est devenue : La Baule-Escoublac.

Mégalithe du BOIS CHEVALIER

Les minutieuses indications données par PITRE DE LISLE nous ont permis de situer l'emplacement de ces "pierres" qu'il nomme " de Trévédary" mais que nous préférons appeler "du Bois-Chevalier" pour éviter tout malentendu.

Trévédary est en effet sur le territoire de Guérande alors que ces pierres se trouvaient sur celui d'Escoublac (aujourd'hui la Baule-Escoublac) et situées plus près de la ferme de Bois-Chevalier, de cette même commune, que de celle de Trévédary, commune de Guérande.

De plus, il y a déjà un mégalithe sur Trévédary.

Les pierres en question ont disparu, comme tant d'autres, et depuis fort longtemps puisque M. Emmanuel HERVY, natif de Trévédary et y demeurant, âgé de 72 ans ne les a jamais vues et n'en a jamais entendu parler.

Nous rappelons cependant, pour mémoire, les renseignements donnés par PITRE DE LISLE :

"- Débris de dolmens dont la première pierre, debout, sans doute un support, mesure 2,50 m. de haut sur 1,90 m. de large et 0,45 m. d'épaisseur. La seconde pierre, légèrement soulevée de terre et placée près de la précédente, est longue de 1,76 m. sur 1,00 m. de large environ et 0,45 m. d'épaisseur.  
"Ces pierres portent des traces de cupules".

- Coordonnées hectométriques - carte d'Etat-Major 1/50.000° - WT - 547,25 - 5.239,9
- D.A.L.I., page 129.

MENHIR ?

La Société d'Anthropologie a signalé un menhir dans sa liste du 22 Janvier 1880.

PITRE DE LISLE, qui l'a vu, le place au sud de la route de Guérande, debout au bord d'un chemin très raviné, sans préciser sa situation. Malgré nos recherches, nous n'avons recueilli aucune information sur ce monument.

- D.A.L.I. p. 129-130.

Dolmen de la GREE-GUILLAUME

Dans sa statistique de 1877, M. KERVILER signale des débris de dolmens à la Grée-Guillaume PITRE DE LISLE, dans son dictionnaire, mentionne n'avoir vu en ces lieux que le mégalithe appelé "La Pierre David".

Nos recherches n'ont rien révélé d'autre non plus. Elles nous ont permis toutefois de situer ce monument non pas sur la Baule-Escoublac, mais sur Saint -André-des-Eaux, où nous en donnerons la description.

- D.A.L.I. p. 129.

Objets découverts sur la commune

- Une trentaine de haches, dont la majorité en diorite, trouvées sur la Baule-Escoublac ont été la propriété de M. MARTIN, instituteur de la commune.

(D.A.L.I., p. 129).

- Une hache en aphanite trouvée à la métairie du Bois. (Bull. SANLI, T. VIII, 1868 p. 273).

- Une hachette, une pointe de flèche à ailerons en silex blond et outils de silex trouvés à Kerquesse en 1870, par M. LEGRAND, avec fragments divers de poterie dont un peson de fuseau.

(bull. SANLI. T. X 1871, p. 70).

Commune de MESQUER

Menhir de MESLON - (ou MILON)

Nous n'avons pas vu ce monolithe mais plusieurs personnes âgées du hameau de Meslon nous ont assurés de sa présence dans un épais taillis de ronces, de pruneliers, vaste zone inabordable au milieu des cultures, à 500 m. environ des habitations.

Il s'agit d'une roche informe dont la longueur est d'environ 1 m. et que PITRE DE LISLE mentionne comme étant vraisemblablement le menhir signalé dans le Dictionnaire de topographie des Gaules.

- Coordonnées hectométriques - carte d'Etat-Major 1/50.000° - WT - 538,95 - 5.247,8

- D.A.L.I., p. 159.

Allée couverte de KERALLEMAND - (ou KERALMEN).

Il ne reste ni vestige ni souvenirs de ce mégalithe dont KERVILER signale les restes "d'après la tradition" dans sa statistique de 1877.

- D.A.L.I. , p. 160.

Pierre de VILLAUCHAT

La Fontaine de Villauchat se trouve à 200 mètres environ de la ferme, sur le côté gauche d'un petit sentier qui longe le "Bouillon", étier qui serpente dans les marais de Mesquer.

Il ne faut pas la confondre avec une autre fontaine située près de l'entrée de l'allée de Villauchat, au bord de la route allant de Kerro à Campsillon et à Meslon, par Kérallemand.

Près de cette fontaine se trouverait une pierre portant sur une de ses faces un cercle gravé de 50 cm. de diamètre.

Nous n'avons rien pu voir de cette pierre car la fontaine inutilisée et ses abords se trouvent abandonnés à une végétation inextricable qui en recèle le secret. Les personnes des environs que nous avons questionnées ne nous ont donné aucune indication; elles ignorent l'existence de cette pierre.

- Coordonnées hectométriques - carte d'Etat-Major  
1/50.000° - WT - 538,8 - 5.249,25

- D.A.L.I., p. 159.

Objets trouvés sur la commune :

PITRE de LISLE signale la collection de M. HOCQUART comprenant une quarantaine de haches, en roches diverses, trouvées en partie à Trohan, à l'Ouest du ruisseau de Pont-Milon et en partie dans les terres qui bordent la côte, près du village de Kerro (ou Keraud).

- D.A.L.I., p. 160.

On a trouvé également près de ce village de nombreux augets de terre, de forme particulière, premiers témoins de l'extraction du sel sur les côtes atlantiques.

- Guériff-le Floc'h - Terroir de Guérande, p. 24

Commune de PIRIAC

Mégalithe de KERVAUDUE

Sur le côté gauche de la route qui vient de St-Sébastien-de-Piriac et face à ce qui fut le Ma-

noir de Kervaudue, aujourd'hui en ruines sauf une partie convertie en ferme, se dresse un large bloc de granulite, assez régulier de forme.

Sa longueur est de 1,80 m., sa hauteur 1,70 m. et son épaisseur variable va de 0,60 à 0,25 m. - C'est en quelque sorte un gigantesque coin de pierre posé à l'aplomb d'une peu profonde mais vaste carrière abandonnée.

Il est difficile d'attribuer à ce mégalithe une classification précise. C'est peut-être la pierre de fond d'un dolmen comme le pense GUE-RIFF aussi bien qu'un menhir <sup>comme</sup> le dit PITRE de LISLE. Il n'est pas impossible qu'il s'agit du seul vestige d'un dolmen dont les autres éléments ont disparu au cours de l'exploitation de la carrière.

- Coordonnées hectométriques - carte d'Etat-Major : 1/50.000° - WT - 536,6 - 5.246,85
- D.A.L.I., p. 167.

#### Mégalithe de MESBOLOME

Nous avons eu de nombreuses difficultés à situer ce mégalithe. Toutes nos sources le situaient à Bolomel, nom qui n'évoquait absolument aucun lieu aux différentes personnes interrogées. Il nous a fallu rencontrer M. Eugène ROBERT, conseiller municipal de Piriac, du village de Kervin, pour faire la lumière sur ce Bolomel et avoir des renseignements sur le monument recherché ainsi que sur d'autres de cette contrée comme on le verra plus loin.

Bolomel devenu Mesbolomé, est un taillis inextricable (encore !) d'épineux variés, situé à 100 m. au nord de la route de Piriac à St-Sébastien-de-Piriac, sur la droite du chemin qui prend sur cette route après le calvaire de Kervin.

Dans ce taillis, couchée, cette "pierre de Gargantua" mesurait 4 m. de longueur sur 1,80 à 2 m. de large et 0,70 à 0,80 m. d'épaisseur. Un chercheur de trésor l'a fracturée en deux parties aux environs de 1900 et, bien entendu, n'a rien trouvé.

- Coordonnées hectométriques - Carte d'Etat-Major : 1/50.000° - WT - 535,8 - 5.246,9
- D.A.L.I., p. 167.

## Dolmen de TRELAN

PITRE de LISLE, citant KERVILER, situait ce mégalithe à Kertrellant, ancien manoir situé à 200 m. au nord du hameau de Miliniac.

Dans les légendes locales, c'était aussi un "gravier de Gargantua", disparu depuis fort longtemps, car personne à Trélan ou Miliniac n'en a gardé le souvenir, GUERIFF, dans son "Terroir du Pays de Guérande" le place dans la "Prée de Trélan".

- Coordonnées hectométriques - Carte d'Etat-Major  
1/50.000° - WT - 538,5 - 5.246,9  
- D.A.L.I., P. 167.

## Pierre du MENISCOUL

Lō Meniscoul est une butte granitique située à 400 m. à l'Ouest de St-Sébastien-de-Piriac.

L'origine du nom est bretonne, comme tant de toponymes de cette région guérandaise et cache à peine un Menez Skoul ou montagne du milan (sorte d'épervier) Il est du reste intéressant de noter que le chemin reliant Kervin à St-Sébastien passant par ce Menez Skoul s'appelle maintenant "Chemin de la Montagne", faisant ainsi survivre en français le "menez" breton.

Au sommet de ce mamelon, s'élevait au siècle dernier un moulin à vent dit du Liton, détruit vers 1920 dont il ne reste plus, avec le souvenir, que la muraille de pierres sèches délimitant l'aire de ce moulin. Sur le côté nord de cette muraille se trouvent deux pierres importantes et curieuses.

Il s'agit de blocs de granulite, dans le prolongement l'un de l'autre, présentant tous les deux une face à peu près plane alors que leurs autres parties sont brutes. Le plus grand mesure 2,10 m. de long sur 1,30 m. de large et présente une cavité cylindrique sur sa face plane, en haut et à gauche de son centre; l'autre, long d'environ 0,90 m. est d'aspect triangulaire.

Sur chaque pierre, la face plane porte des signes gravés en creux, généralement des croix aux formes et dimensions variées avec parfois des attributs divers - on observe aussi des cupules et quelques signes alphabétiques.

Ces gravures ont été l'objet de nombreuses études pour tenter d'en fixer l'origine et la signification d'autant que ces pierres ont été généralement acceptées comme les supports d'un dolmen ruiné.

Pour MM. BLASSEL et POUZET qui ont étudié ces pierres et rédigé cette note, il s'agit non pas de deux éléments distincts mais d'un seul bloc brisé,

Ils ont observé en effet que la face tourmentée de la fracture sur l'une des pierres s'imbrique correctement sur la face fracturée de l'autre pierre et que de plus un filon de quartz blanc est en parfaite correspondance sur l'une et l'autre pierre dans la zone fracturée. La reconstitution du bloc initial est alors facile et fait correspondre exactement les deux faces planes gravées.

Ils pensent que la fracture s'est produite à une époque postérieure aux gravures car la face gravée de la petite pierre est presque perpendiculaire au sol où elle repose et il aurait été pratiquement impossible d'effectuer un aussi laborieux travail en raison de cette position.

Il s'agirait peut-être d'une pierre vénérée comme tant d'autres par les populations anciennes sans pouvoir préciser de quelle époque.

- Coordonnées hectométriques - carte d'Etat-

Major : 1/50.000° - WT - 536,2 - 5.246,35

- D.A.L.I., p. 168-170

- Bull. SANLI t. 13, 1874 p. 145 à 156 (A.MARTIN

- " " t. 79, 1939 p. 105-108 (STANY-GAUTHIER).

### Les Cartes du Diable

Devant l'entrée de l'aire du moulin de Méniscoul, deux chemins se croisent créant ainsi une petite place de forme allongée dont le sol n'est autre qu'un affleurement de granit très important.

Sur cet emplacement, recouvert maintenant par des herbes et des mousses, existent deux lignes de signes cruciformes gravés en creux, comme sur les pierres du Méniscoul; la longueur de ces lignes est de 5,35 m. et leur largeur 1 m. environ.

Il est vraisemblable que ces gravures sont de la même époque que celle des pierres précédentes, l'analogie étant évidente.

- D.A.L.I., p. 170

- Bull. SANLI, t. 13, 1874, p. 145-156 (A.MARTIN)

### Pierre de SISSAC - (autrefois ISSAC)

A 200 m. du Méniscoul, sur le côté droit du chemin de la Montagne en allant vers Kervin, M. Eugène ROBERT déjà cité, nous a montré une pierre de granulite de 0,50 m. de long sur 0,35 m. de large qui joue le rôle de chasse-roue à l'entrée des parcelles dites de Sissac.



Sur cette pierre, une gravure en creux, en dents de scie, dessinant un VV très allongé, à angles droits a retenu particulièrement notre attention. Très nette et très profonde, elle n'a pu être obtenue qu'à l'aide d'un outil en métal.

Ce bloc gravé n'est certainement pas en place archéologique, il a été apporté là par les cultivateurs dans un but utilitaire, mais d'où peut-il provenir ? Devons-nous y voir un élément de monument mégalithique détruit ou une stèle funéraire ?  
- Coordonnées hectométriques - Carte d'Etat Major  
1/50.000° - WT - 536,0 - 5.246,25

### Mines d'Etain de Piriac

Des gisements d'étain ont été exploités à plusieurs reprises au siècle dernier. Ils se situent près du "Tombeau d'Almanzor", bloc important et très curieux dominant un chaos de rochers à proximité de la pointe de Pen-Hareng, sur la côte sud de Piriac.

Tout porte à croire que le précieux minerai y a été déjà extrait aux époques préhistoriques et que les Phéniciens sont venus le chercher dans les comptoirs créés à cet effet.

### Objets trouvés sur la commune.

Quelques haches polies ont été découvertes sur la commune, notamment au Méniscoul.

- D.A.L.I. p. 170.

-----

PROCHAINE REUNION

Dimanche 8 Novembre 1964

à 9 h. 45 précises au Palais des Beaux-Arts (Salle des Conférences) rue Georges-Clémenceau à NANTES

ORDRE du JOUR

- Lecture du procès-verbal de la réunion du 11 Octobre.
- Transfert du Siège Social.
- Les gravures rupestres du Val Camonica (Italie) - par M. Paul BERNARD.
- L'Oppidum d'Ensérune (Hérault) - par M. J.R. DURAND
- Projections.
- Questions diverses.

---

COTISATIONS

Le trésorier prie instamment les membres qui n'ont pas acquitté leur cotisation de vouloir bien le faire soit à la prochaine réunion, soit par chèque postal avant fin Novembre, au compte N° 2.364-59 de la S.N.P.

Nous rappelons que la cotisation est de 8 fr. minimum (3,50 fr. pour les juniors) et qu'elle est due pour l'année entière même dans le cas d'admission en cours d'année. Moyennant ce règlement, les membres admis depuis le 1er Janvier 1964 peuvent demander à Melle la Bibliothécaire les numéros des Feuilletts Mensuels publiés cette année, antérieurement à leur admission.

---

A la Bibliothèque

Y. GUILLIEN - "Les Gisenents Préhistoriques de la Vallée des Eaux-Clares" - Extrait des bulletins et mémoires de la Société Archéologique et Historique de la Charente.

Cet extrait concerne l'étude de quelques maxillaires de jeunes rennes trouvés au Petit-Puymoyen (Feuilles de L. DUPORT).